L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 24 FEVRIER 1882.

INSTITUTIONS.

OLYMPIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin.)
198..........Esplanade..........198

L'ouverture des classes de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
18sept

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans... Ils réussit de leur art. Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
M. D. D. Dentiste diplômé,
160 rue du Canal.
Ancien membre des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 janv—1 an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien dentiste,
A transporté son cabinet du No 15, rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St Charles.
Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 janv—6m.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
31mai—1an D Me J

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp,

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie, Jean Marie	Fortuné Gallet, Mme Vve
Aillebout de Saint-Vilmé	Giraud, Jean
Bourdette, Alexandre	Garrot, Pierre Savin
Boyer ou Le Boyer, Adélaïde	Gary, Jules, Blanche et les époux Pierre
Brifford, Alphonse	Gallet, Mme Fortuné
Barrère, Paul	Joyet, Claude Gaspard
Baliot, Baptiste	Jeoglis, Dominique Albert
Blanchard, Jean Bte	Jouty, François
Babcort, Clément et Raymond	Jouanne, Victor Armand
Boncasse, Mme née Jeanne Genoulas	Laporte, Jn Joly
Brochard, Eugène	Larrieu, Pierre, Cadet et Dominique
Charon, Auguste	Lacasse, Félix
Castet, Anne	Magné, Pierre
Cendurier, Etienne	Mathis, Louis
Clarence Dominique	Miradal, François
Chalot, Raoul	Mare Ducom
Claverie, Antoine Poyhouret	Maurcey, Laurent
Clément, Jn François Sévère	Oudité, Jean
Courbas, François	Place, Bernard
Dietrich, Henri	Petit, Jean Pierre
Dupont, Benjamin	Pourot, Edouard
Damiens, Paul	Pène, M et Mme
Daron, Lee Thérèse	Picard, Léon
Ducom, Marc	Roy, Frederick
Fontan, Marcel	Sallenave Turrabus, Jean
Feillet, Louis	Parrat, Vve née Deron
	Unsworth, Edouard

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispense. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.

La Nlle-Orléans, le 1er février 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC
1 fév—

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 146 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 20 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

J. B. JUNQUA,

Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE

Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.

Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—1an

LIGNE RÉGULIÈRE.
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Compagnie Commerciale de Transports à vapeur française.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE.

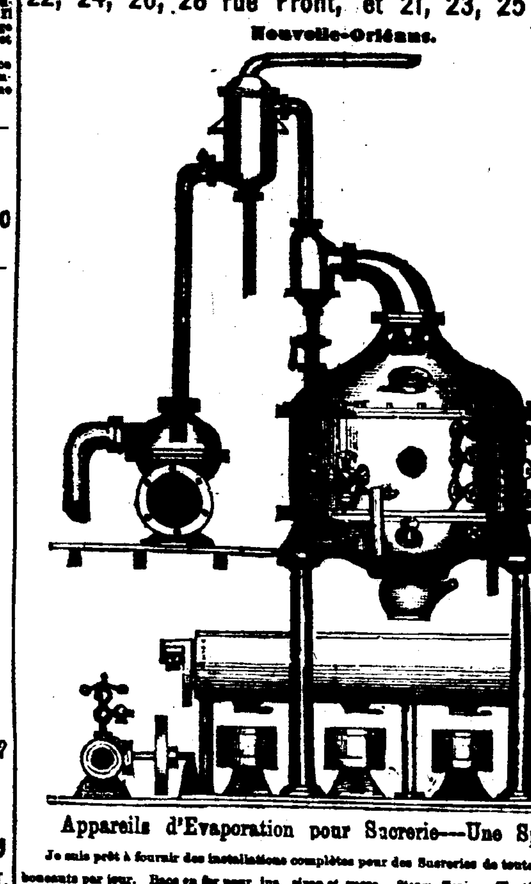
Dupuy de Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
		Nantes	3,578 Tx.

Ces magnifiques vapeurs sont entièrement nouveaux et ont été construits d'une manière à donner les plus grands avantages aux Passagers.
Départ du Havre et de la Nouvelle-Orléans tous les vingt jours.
Billets de passage et connaissements entre toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis.
Pour d'autres détails, s'adresser aux agents généraux,
FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.
et à l'Administrateur-Délégué M. JOANNES COUVERT, Havre, France. 1er jan 3m

PHARMACIE DUCONGE.
80—RUE DE CHARTRES—80
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et toujours dans ... un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du William's Dysentery Remedy. 1 sept 81—1 an

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 4 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centri Etc. Satisfaction garantie. 8 jan—6 mois—dim mar jeu

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 35 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, incontinence, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure et d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et sans Bernaire. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettront une commande pour six boîtes, faisant accompagner notre commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, druggiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril 1an—Dim.Mar.Jeu

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9juil—1an. Nlle Orléns.

Avis aux Contribuables.
Bureau No 38, Passage de la Bourse.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.
JOHN T. DUFOUR.
oct— No 38 Passage de la Bourse.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Sa., ... de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... l'... vendent à la Nlle-Orléans.
1déc 81—1 an

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—82.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383.....RUE VILLERE.....383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—82. 1anDMenJ

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 34 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des temps, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers,
14fév—1an Mobile, Ala.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités luxueuses) partent de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 22février.
LABRADOR, Jouela, mercredi 1er mars.
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 11 mars

Prix du passage pour le Havre, vin compris: Première cabine (vin compris)..$100, et $120. Deuxième classe..........$60
Billets allant et revenant à prix réduits. Entrepont, $26, avec ... complète, vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent
... Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
VILLE D'ALGER Mercredi, 8 mars.
CHATEAU LEOVILLE, 4000 Tonneaux (Avril)
1re Chambre, $60. Entrepont, $24.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
45 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William, St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. K. MILLER & CO.,
37 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
13déc au 1er août—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partent MERCREDI, 1er mars à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 1st march at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON,
E. R. Freeman, commander,
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. S. Muse, Commis.
Se rattache, à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous ces débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 oct—

Paquebot bi-hebdomadaire du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, H. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant à la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 160 rue Décatur.
20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS entre 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune
19 oct—3m

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881; Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de.........12 h.
Jeudi, do 12 h.
Samedi, do 3 p. m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi..........5 h. a.m.
Mercredi..........7 do
Vendredi..........7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage..........$1
Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. DOYLE, Agent,
30 oct— 23 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

New Orleans City Railroad Company.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1882.
HEURES de départ des convois pour le Lac:
Le Dimanche.
Les trains laisseront la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.
Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.
Pendant la semaine.
Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 9 heures du soir.
F. WINTZ.
29 jan— Surintendant Général.

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS. CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle-Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M.
Houston ... 10:30 P. M.	Nlle-Orléans 6:35 P. M.

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 28 HEURES. Billets à vendre et chars d'ordre à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:35 a. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:02 a. m.; 5:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:35 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	5:52 a. m.	10:32 p. m.
Mobile accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C P. ATMORE,
Agent général pour les passagers,
J. R. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
13 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	5:52 a. m.	10:32 p. m.
Mobile accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. R. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. R. SMITH,
Ticket Agent,
J. T. HARAHAN,
13 mai— Superintendent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trains.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:40 A. M.	Malle No 2.. 7:15 A. M.
Malle No 3.... 5:00 P. M.	Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agent Assist. Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trains.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:40 A. M.	Mail No 2... 7:15 A. M.
Mail No 3.... 5:00 P. M.	Express No 4 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
[illegible]
GEO. PANDELY,
Surintendant.
[illegible]
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
[illegible]

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$225,820 68	
Primes maritimes	73,934 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$332,530 77
Plus primes acquises de l'année dernière		162,601 26
		$494,922 03
A déduire—		
Primes non acquises	$87,983 10	
Primes remboursées	28,213 78	
Réassurances	22,012 35	
		138,209 23
Primes nettes acquises		$356,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et recouvrage	$36,465 92	
Profits accumulés	114,369 90	
		150,835 87
		$512,548 67
A déduire pertes payées—		
Feu	$119,457 92	
Marine	33,048 15	
Rivière	31,169 95	
		$183,675 92
Réfaction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters dépenses générales	134,299 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	
		367,975 29
		$156,573 38
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non-réglées	21,200 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$41,127 61
Bons des E.-U., 4 p. cent	444,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	12,850 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,186 43
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	23,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	23,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,060 00
Bons de la Manufacture de G'ace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	645 50
Actions de la Valette Dry Deck Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	442 76
Primes en cours de collection	56,736 33
Dû par les agents et en cours de transmission	27,315 66
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurance	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,364 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurance	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci-dessus	45 325 83
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation de cet actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER.
ANT. CARRIERE.
W. A. BELL.
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires de la compagnie.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. KREEBER,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGASON,	CHAS. E. SCHMIDT
A. PATJO,	JULES TUYES

5 janv—

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 80	
Total Premiums		$318,505 43
Less Unearned Premiums		84,003 00
Net Earned Premiums, May 31, 1881		$234,502 43
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,182 27	
On river risks	6,931 56	
Taxes and expenses less interest	25,233 87	
Reinsurances and return premiums	16,943 41	
		108,574 03
Profit		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$223,969 90
City Bonds ($42,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,863 63
1442 shares New Orleans Water Works Co.	46,215 00
Bills receivable	50,903 55
Premiums in course of collection	35,355 38
City Time ($6,879 30)	3,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	73,571 72
	$667,546 33

The above Statement is a true, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX,
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR

16 juin—

ASSURANCES.

QUINZIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1881:

Primes d'incendies	$101,220 85	
Primes maritimes	6,798 53	
Primes de rivières	4,696 72	
Total des primes de l'année	$112,716 10	
Ajoutez les primes non échues de 1880	21,000 00	—$133,716 10
Ajoutez l'intérêt, les profits et pertes, moins les dépenses		18,123 82
Total		$151,839 92
Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$29,718 26	
Sur risques de mers	3,512 00	
Sur risques de rivières	910 67	
	$34,140 93	
Escomptes, primes remboursées et réassurances	32,698 02	
Taxes et souscriptions	5,364 58	— 72,203 53
Profits		$79,636 39
Réserve pour les primes non échues	$37,215 00	
Réserve pour les pertes non ajustées	12,700 00	
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1881	10,000 00	
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1882	10,000 00	
Surplus	9,721 39	— 79,636 39

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir pour primes	$ 1,115 50
Primes en voie de perception	19,366 80
Prêts et collatéraux sur demande	129,425 00
Prêts et hypothèques	12,150 00
Actions de banques et autres et bons, prix du marché	44,550 00
Effets immobiliers	33,899 93
Meubles de bureau	1,500 00
Comptant en banque et en caisse	27,599 16
Total	$3 9,629 30

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
Fait et assermenté pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13 janvier 1882.
JOSEPH COHN, Notaire.

A une assemblée du Bureau des Directeurs tenue le 12 du mois courant, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT au 31 décembre 1881, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital-actions; aussi, un dividende de DIX POUR CENT sur les primes nettes gagnées pour l'année 1881, aux actionnaires; le tout payable sur demande.
H. ZUBERBIER, Président.
E. MAIER, Secrétaire.
22jan—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$265,530 92
Risques maritimes	26,455 71
Risques de rivières	26,518 80
Total des primes	$318,505 43
Moins primes non acquises	84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881	$234,502 43
PERTES PAYEES—	
Sur risques de feu	$54,282 80
Sur risques maritimes	5,182 27
Sur risques de rivières	6,931 56
Taxes et dépenses, moins intérêt	25,233 87
Réassurances et primes remboursées	16,943 41 — 108,574 03
Profits	$125,928 4

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$223,96990
Bons de ville ($42,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	50,903 55
Primes en voie de collection	35,355 38
Scrip de ville ($6,879 30)	3,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	73,571 72
	$667,546 33

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	R. W. Taylor. 12juil

ANNONCES PARISIENNES.

M. H. GAILLARDET, Agent,
8, Passage Saulnier, à Paris.

SIROP de RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaîté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.
Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des eyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Jouillaux jusqu'à la rue du Canal.

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut. ₱ 1000. 840 00 à 8..		
Barils	à	20 00
Demi-Barils	11 00 à	
Boucauts de sucre, pièce	2 50 à	2 75
Barils de mélasse	1 15 à	1 25
Demi-barils de mélasse	1 00 à	
Barrillets	70 à	
Douves pour boucauts, ₱ 1000	30 00 à	
Douves pour barils	17 00 à	

Liste complète des navires en route pour le Port de la Nlle-Orléans.
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Alava Esp. 1972 Longa pour ——— 26 1er dis, Avendano Bros
Architect Ang. 1934 Jones pour Liverpool 10 1er dist, Lucas E Moore &co
Colla Ang. 2163 Leighton pour Liverpool 42 4e dist, Hall & Vaughan
Cadiz Esp 2390 Larraga pour ——— 27 1er dist, Avendano Bros
City of Dallas Am 915 Leitch pour Balise 15 1er dist. Macheca Bros
City of Merida Am. 1491 McIntosh pour les ports du Mexique 9 2e dist. E A Yorke
Californian Ang —— Post pour ——— 30 1er dist T & G Forwood
Essington Ang. 1765 Graig pour——— Busson, A K Miller &co
Gussie Am. 998 Hill pour ——— Alger, C Whitney &co
Heredia Cos Rica, 241 Price pour ——— 18 1er dist, W D Clark &co
Hutchinson Am, 1 34 Baker pour les ports de la Floride C A Whitney &co
Mississippi Ang 2159 Gibson pour Liverpool 46 4e dist S les Weeks &co
Margaret Am. 503 Otteson pour Balise Hon 16 1er dist, S Oteri & Bro
Pocahontas Ang 1795 Jenkins pour ——— 25 3e dist, Angelo Cusimano
Pembroke Ang 2410 Pritchard pour Liverpool 42 4 dist, A K Miller &co
Quebec Ang. 2621 Dole pour Liverpool 41 4e dist, S les Weeks &co
Rosecoed Castle Ang. 1785 Adams pour Brême 43 4e dist. A K Miller &co
Suez Fr. 2125 Magalent pour le Havre 24 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Tobasco Max. 279 Powell pour ——— Al- par, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour ——— Alger, C A Whitney &co

NAVIRES.
City of Boston Am. 1063 Hoy pour ——— 21 1er dist, Lucas E Moore &co
Fraga Ang. 1135 Colford pour Liverpool 4e rue, Muir, Duckworth &co
Harmon Ang 1129 Marvin pour Liverpool 13 1er dist. DeWolf & Hammond
John Murphy Ang 1596 Cosman pour le Havre 3e rue Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1984 Miller pour la Russie 34 1er dist, L Ranger &co
Mount Pleasant Ang 1493 Wallace pour Liverpool 3e rue, L LeCoombe &co
Nettie Murphy Ang 1408 Raymond pour Liverpool 4e rue, A K Miller &co
Resolute Am. 164 Nichols pour Liverpool 7e rue, Norton & Bell,
Ryerson Ang 1428 Dennis pour le Havre 22 1er dist, Hall & Vaughan
Regina Ang. 1255 Bain pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Swallow Am. 1309 Dunchan pour la Russie 40 4e dist, Lucas E Moore &co
Samuel Am. 855 Ulmer pour Reval 43 4e dist. A K Miller &co
Savannah All 1431 Tablemann pour Brême 39 3e dist, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1650 Ray pour la Russie 35 1er dist, Lucas E Moore &co
William Ang. 998 Jean—pour ——— 3e rue, au capitaine

BARQUES.
Adelante Esp. 548 Cambolla pour Barcelone 22 1er dist, G Corral &co
Adolf All. 1063 Bonnhelmann pour——— 32 1er dist. A K Miller &co
Alfeo Ital. 582 Villani pour ——— 5e rue au capitaine
Aslaund Nor. 291 Schaub pour Cronstadt 18 2e dist, Robt Oerlein
Carl Suéd. 347 Olsson pour Cork 16 3e dist, Robt Oerlein
Cecilia Suéd. 349 Lovegren pour Baltic 16 3e dist, Robt Oerlein
Chas Bal Nor. 755 Wilhelmsen pour Baltic 18 3e dist, Robt Oerlein
Eleonora Madre Ital. 450 Mansilla pour Gênes 30 3e dist. A K Miller &co
Emmanuele Swedenborg Ang. 790 (Anderson pour ——— 3e rue Norton & Bell
Fortuna Aut. 524 Scopinich pour Brême 17 3e dist, S A Coudlich
Genitori Tarabochia Aut. 770 Tarabochia pour la Russie 32 3e dist, A K Miller &co
Gaspee Ang 1024 Motyer, déchargeant, —4e dist, Jos F Lovell &co
Hamburg All. 663 Maahagen pour Brême 36 1er dist, K F Stockmeyer &co
India Ror. 785 Cairo pour Barcelone 22 1er dist G Corral &co
Kangshyrd Nor. 280 Michaelsen pour Baltic 17 3e dist, Robt Oerlein
Lonningham Ang. 973 Cunningham pour le Havre 1re rue, Forstall Ross & Clayton
Meteora Ang. 1194 Hosmer pour Brême, 6e rue, Forstall Ross & Clayton
Maracco Ital. 543 Marzano pour ——— Pie Tier, Bassetti et Xiques
Navigatore Ital. 548 Laura pour Gênes 27 3e dist, A K Miller &co
Panang Am. 582 Townsend pour Cienfuegos 6e rue, Norton & Bell
Empire Aut 554 Cosulich pour ——— 30 3e dist, A K Miller &co
Schiller Nor. 419 Christiansen pour Reval 24 3e dist, Robt Oerlein
St Cloud Am. 734 Stephens pour ——— 34 1er dist, au capitaine
Triade Tarabochia Aut. 523 Tarabochia pour Cronstadt 33 3e dist, A K Miller &co
Winnamora Ang. 978 Robbins pour Liverpool 28 3e dist. De Wolf & Hammond
Zio Antonio Ital, 315 Badano pour ——— 9 3e dist, Bassetti et Xiques

BRICKS.
Alfredo Esp. 323 Arguimo pour ——— 36 1er dist, G Corral &co
Frithiof Suéd. 231 Petersen pour Baltic 22 1er dist, Robt Oerlein
Pablita Esp —— Correll pour ——— Pointe, au capitaine

GOELETTES.
Ariel Mex. 118 Brown pour ——— Grytna, Gordon & Gomila
Etta E Sylvester Am. 90 Cravens pour ——— Pie Tier, D Cefalu & Bro
Jos P Macheca Am. 114 Clark pour ——— 15 1er dist. J P Macheca &co
J G Whipple Am. 88 Soto pour ——— 6e dist, au capitaine

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman.........parti 18 fév
Steamship Chalmette, Reed.........parti 18 fév
BARROW.
Barque Rommel, Pearce..........partie 12 janv
LIVERPOOL.
Steamship Mexican, Harrison, en chargement 29 déc
Steamship St Louis, McAuley.........parti 16 fév
Steamship Teutonia, Bonchotte.........parti 1 fév
Steamship Historian, Jeffry.........parti 21 jan
Steamship Commander, Woodcock.........parti 3 fév
Navire Alice M Minott, Whitman, en chargement 1er fév
Navire Mary Stuart, Wright, en chargement 6 ...
Navire Cromwell, Barstow, en chargement 18 jan
Navire Cashier, Falfer.........parti 10 jan
Barque Shawmut, Jones, ...en chargement 22 déc
Barque Sarah Emma, Lewis.........partie 19 nov
Barque Ocean, Andersen.........partie 19 jan
Barque Luigi V. Volpe.........partie 5 nov
Barque Mary Durkee, Newcomb, en chargement 26 janv
LONDRES.
Navire Annie Bingay, Walker, ...expédié 26 jan
Navire Royal Visitor, Baxter.........parti 3 janv
Navire City of Liverpool, Whitford, ...expédié janv
Barque Cap. Christensen.........partie 21 déc
NEWPORT.
Barque St Julien, Fritz.........en chargement 4 déc
STETTIN.
Barque Iris, Meihoefa.........partie 5 janv
LEITH.
Navire Excelsior, Joslin.........parti 12 janv
GIBRALTAR.
Barque Teresa Co Vian, Maldao.........partie 10 janv
HAVRE.
Navire Eliza A Kenny, Brooks.........parti 16 fév
Navire Ben Lomond, Sutherland.........parti 24 fév
Navire Crescent City, Kelly.........parti 1 fév
Navire Chetina, Nichersen.........parti 1 fév
Barque Texas, Bruning.........partie 10 jan
Barque Georges, Jean.........partie 1er fév
BORDEAUX.
Navire Scioto, Flowers.........parti 5 fév
Barque Louisiana, Pedesa.........partie 3 janv
MARSEILLE.
Steamship Massilia.........parti 22 janv
Barque Engelbrecht, Eckman.........partie 27 janv
Barque Ferrari, Rosso, ...en chargement 15 déc
LIVOURNE.
Barque Rosa ..., ...partie 26 janv
ROUEN.
Barque Forest, Cunningham.........partie 4 jan
HYERES.
Barque Com. Dupont, Creel ....partie 21 janv
GENES.
Barque Domenico Lanata, Farnia, partie 19 janv
Barque Simpson, Gorgollo.........partie 25 jan
BREME.
Navire Friedrich, Brugge...........parti 12 fév
PALERME.
Brick Fritz von Alvensleben, Lohman, parti 14 déc
MESSINE.
Steamship Bessarabia, Cooksey, expédié 21 janv
ANVERS
Navire Leviathan, Merrifield.........parti 1 déc
Barque Cartier Dove, Saunders.........partie 9 fév
RIO DE JANEIRO.
Navire Theo Lord, Hall.........parti 7 janv
Navire Aslana, Williams.........parti 14 janv
Brick Shepardess, Cook, ...en chargement 15 janv
PERNAMBUCO.
Barque Henry C Bushman, Harrington, ...en chargement 3 fév
Barque A J Pettingill, Dewey, ...en chargement 3 fév

FEUILLETON.

No 3 Commencé le 22 février.

PERDUE.

PAR

HENRY GRÉVILLE.

IV—Suite.

Monfort poussa un soupir de soulagement. Après tout, rien n'était perdu. Marie avait souffert, mais il était désormais décidé à réparer ses fautes. Il allait être un bon mari, maintenant qu'il avait les yeux ouverts. Au fond, c'était un simple malentendu, et ces choses-là s'arrangent; sur cette terre étrangère, serrés étroitement tous trois l'un contre l'autre, ils ne souffriraient pas de l'exil; ils s'aimeraient davantage et se connaîtraient mieux, n'ayant plus qu'eux trois pour patrie et pour famille!

L'horloge sonna les trois quarts. Imposant une démarche lente à ses pieds impatients, Monfort retourna se poster où il avait attendu le matin. Marie allait venir, et il ne la gronderait pas d'avoir manqué le train, tant il était joyeux de la revoir.

V

Le train arriva; c'était un train direct sans [illegible]. Les voyageurs furent bientôt descendus; plus d'une petite fille passa devant lui, tenant la main de sa mère, mais aucune n'avait les yeux clairs et les cheveux châtains de Marcelle.

Monfort sentit tout à coup une grande colère lui monter au cerveau, un grand frémissement se faire dans son cœur. Elle n'était pas venue? C'est donc qu'elle ne voulait pas venir? Elle n'avait plus d'excuse, cette fois! Elle avait assez d'argent pour prendre des premières, s'il le fallait! Pourquoi le torturer par une attente cruelle?

Furieux, il courut au télégraphe et envoya la dépêche suivante à l'hôtel où il était descendu la veille:

« Pourquoi la dame avec la petite fille arrivée hier, pas venue aujourd'hui? »

En envoyant ce message, il s'aperçut avec étonnement qu'il n'avait pas donné son nom. C'est ce qui l'empêcha de désigner autrement sa femme, craignant qu'elle n'eût donné son nom de jeune fille, ou tout autre, par fantaisie ou par amour-propre.

La réponse payée lui parvint trois heures après,—trois heures qu'il avait passées à piétiner fiévreusement le pavé de la cour, devant le bureau télégraphique.

« La dame en question pas rentrée hier soir. »

Monfort resta stupide, puis fit un mouvement brusque et chancela. L'employé qui lui avait remis la dépêche sortit précipitamment de sa cahute pour le soutenir, le croyant frappé d'apoplexie. Il se remit, remercia machinalement le brave homme, refusa un verre d'eau et sortit, titubant comme un homme pris de vin.

Elle n'était pas rentrée! Cette pensée martelait le cerveau de Monfort avec la ténacité d'un marteau mécanique. Elle n'était pas rentrée! Non-seulement elle n'avait pas voulu le rejoindre, mais elle lui faisait perdre sa trace! Elle s'enfuyait avec la petite, comme une voleuse, n'importe où, et lui, époux abandonné, père sans enfant, il allait partir pour un pays inconnu, tout seul, comme un criminel qui part pour la déportation!

Elle avait voulu rester, c'était clair, pour se perdre dans ce grand Paris où l'on se cache si bien que nul ne peut plus vous y retrouver. Pas rentrée!

Il marcha longtemps, sans faire attention à son chemin; tout à coup il se trouva au milieu d'une foule bruyante qui le heurtait sans s'émouvoir; il trébucha sur des paquets, et comme il levait la tête:

—Gare donc! cria une voix brutale.

Le sifflement d'un corps lourd qui traversa l'air à quelques lignes de son crâne le fit baisser instinctivement, et il aperçut une caisse énorme qui tournoyait au-dessus de lui, enlevée comme une plume par une grue à vapeur.

—Mais gare donc! hurla près de lui une autre voix plus rude encore, avec un juron accentué. On le tira violemment par le bras, et à l'endroit où il se tenait tout à l'heure, une lourde chaîne en fer tomba pesamment avec son puissant crochet.

—Faut-il avoir envie de se faire périr pour aller là! grommela le manœuvre qui l'avait sauvé. Si vous avez envie de vous défaire de la vie, vous ne pouvez pas aller vous noyer proprement dans un bassin, au lieu de nous empêcher de faire notre ouvrage?

—Qu'est-ce que vous faites? demanda Monfort, tout ahuri de ces récentes secousses.

—Nous chargeons le *Canada* qui va partir cette nuit. Allons, filez, nous n'avons que faire des flâneurs par ici.

—Je suis un passager du *Canada*, dit machinalement Monfort.

—Alors, passez vite, sans quoi vous aurez la tête fracassée, quand vous auriez le crâne aussi dur qu'un boulet de canon. Hop-là! est-ce qu'il vous faudrait le pont Neuf, par hasard? Passez donc le pont Neuf à monsieur!

Harcelé, bousculé, raillé, Monfort se laissa pousser sur l'étroite passerelle, et trouva entre deux écoutilles ouvertes, d'où sortaient des cris, des appels, des chocs, mille bruits aigres et confus. Les deux redoutables grues fonctionnaient toujours activement, avec un ronron assourdissant; les caisses descendaient, les chaînes remontaient et se croisaient dans l'air avec une rapidité qui donnait le vertige, sans se tromper sans se heurter jamais.

D'énormes réflecteurs renvoyaient dans l'entrepont une lumière aveuglante comme le plein soleil; sur le pont encombré de colis, les passagers allaient et venaient, cherchaient leurs cabines, donnant des ordres contradictoires, grognant contre tout le personnel, introuvable en ce moment, pour l'excellente raison qu'il faisait à terre ses adieux à qui de droit. Par-dessus, ou plutôt par-dessous tout cela, la machine sous pression ronflait puissamment, faisant vibrer la coque en fer du navire, qui résonnait comme un immense tuyau d'orgue.

Monfort chercha machinalement la cabine qu'il avait arrêtée pour sa femme et pour lui; il en avait la possession complète, à moins qu'on ne voulût bien lui rembourser le prix du passage de Marie, ce qui n'était guère probable. Il n'y pensa pas alors. Ce qu'il cherchait, c'était un peu d'isolement, un peu de calme; il le trouva là.

L'eau clapotait doucement sous le hublot de sa cabine; du côté du bassin, tout était repos et fraîcheur. Les bruits n'arrivaient plus à lui que fort atténués, sauf la trépidation de la vapeur concentrée, qui se faisait entendre et sentir partout. Il s'assit et se prit la tête dans ses mains.

Perdue, Marie, perdue, Marcelle! Perdues pour lui—pour jamais sans doute!

Avec quelle méchanceté froide cette femme avait calculé son abandon! Elle l'avait pris par la compassion, se disant lasse, implorant un peu de repos. A cette pensée, le cœur de Monfort se soulevait de dégoût et d'indignation.

—Ma Marcelle! ma fille, ma petite fille! s'écria-t-il, elle n'avait pas le droit de me la prendre! Voleuse, voleuse d'enfant!

Il frappa la boiserie à se faire mal, et retomba inerte. Un pareil malheur dépassait tout ce qu'il avait jamais redouté! Dans l'attente des plus grands désastres, il avait toujours rêvé à son côté cette tête d'ange, aux yeux rayonnants, au sourire innocent..... Plus rien, rien! moins que si elle était ensevelie sous une petite croix de bois dans un cimetière, car il pourrait encore alors y pleurer, tandis qu'aujourd'hui!......

Il sortit de sa cabine, et forçant tout sur son passage, il franchit la distance qui séparait le navire du quai, sans planche, d'un seul bond, puis il prit sa course vers la gare. Il y avait encore des trains. Ce n'était pas possible que Marie l'eût abandonné! D'ailleurs, il allait partir pour Paris, il la retrouverait, il lui reprendrait la petite et s'en irait avec elle...... Il serait bien vengé, ce jour-là, de tout ce qu'elle lui faisait souffrir!

Il heurta quelqu'un qui l'apostropha vivement. Comme il se dégageait sans rien dire:

—Eh! mais, c'est vous, Monfort, lui dit l'agent d'affaires, où courez-vous? Le *Canada* part dans deux heures, vous savez?

—Oui, oui, répondit Monfort, il faut que j'aille à la gare.

—Pas de bêtises; la gare est fermée pour cette nuit. Vous avez signé votre engagement et reçu des arrhes; vous n'auriez pas envie de nous fausser compagnie, j'espère?

—Non, monsieur, dit Monfort, soudain calmé. J'ai engagé ma parole, je le sais; mais il faut que j'aille à la gare.

Se détachant par une secousse de la main de l'agent qui retenait le bouton de son habit, il prit sa course vers la gare.

Comme un fou, il rôda tout autour, fouillant les coins obscurs, interrogeant les rares passants; il fit le tour des hôtels bon marché, donnant le signalement de sa femme et de sa fille, se faisant chasser et huer par les marins qu'il troublait, dans les salles basses et enfumées des restaurants. Un long sifflement deux fois répété traversa l'air et la nuit. Une cloche tinta longtemps à temps égaux.

—Le *Canada*! se dit-il; tout ce que je possède au monde est sur le navire, j'ai donné ma parole, je dois partir! mais je reviendrai, oh! je reviendrai, pour me venger!

Il courut tête baissée comme un taureau furieux, fendit une seconde fois la foule qui regardait l'immense paquebot, traversa la passerelle au moment où le capitaine donnait l'ordre de la retirer, et entendit derrière lui la voix de l'agent d'affaires qui lui criait:

—Diable d'homme! Je vous ai bien cru en fuite. Bon voyage tout de même!

Le transatlantique tournait lentement, envoyant le remous de son hélice battre le quai. Bientôt, remorqué par une Abeille, il franchit les jetées; les phares de la Hève l'inondèrent de lumière électrique, pendant qu'à l'orient une lueur plus claire indiquait l'aube encore lointaine; puis le navire se dirigea vers l'occident, et quand le jour parut, la terre de France n'était plus qu'une ligne indistincte au-dessus des flots.

Enfermé dans sa cabine, Simon Monfort pleurait sur son bonheur perdu.

VI

Quand Marcelle se réveilla dans le lit inconnu où elle avait reçu l'hospitalité, elle regarda au plafond, et éclata de rire, ce rire adorable de l'enfance, qui, au lieu comme nous de critiquer amèrement ce qu'elle ne connaît pas, se contente de le trouver très-drôle et d'en rire à gorge déployée.

Madame Favrot, qui allait et venait par la chambre, se retourna à ce bruit inattendu, et suivant la direction du regard de l'enfant, s'aperçut que l'objet de cette joie était un lézard empaillé suspendu au plafond, en crainte des souris. Cette "pièce curieuse," fonds de boutique du vieux bonhomme qui l'avait précédée, avait gêné partout l'honnête commerçante; transportée d'un endroit à l'autre, elle s'endommageait, les écailles tombaient, et les petites filles qui avaient pris "la bêbête" en affection, lui ayant un jour,—il y avait longtemps,—rempli la bouche de panade, sous prétexte qu'il devait avoir faim, l'animal avait été suspendu par deux ficelles au plafond de l'entre-sol bas, où, en montant sur une chaise, Louise pouvait maintenant le toucher de la main; l'autre enfant, hélas! dormait au cimetière Montmartre.

Marcelle, couchée sur le dos, riait au lézard dont les pattes écartées, comme pour nager avaient un air comique; le visage de l'herboriste, en se penchant sur elle, changea sa joie en frayeur.

—Maman! s'écria-t-elle en reculant dans les oreillers, jusqu'à se meurtrir contre le bois du petit lit.

Ceux qui ne l'ont jamais entendue, cette plainte de l'enfant perdu, qui ne sait qu'un nom, qui n'a qu'une pensée et qui jette sans cesse vers le ciel impitoyable le nom qui incarne sa pensée, ceux-là ne connaissent pas toute l'étendue de la pitié. Rien de plus déchirant, rien de plus indigné, que cet appel de l'être innocent, privé soudain, de ce qui, pour lui, résume la vie.

La bonne femme sentit ses entrailles s'émouvoir à ce cri.

—Ah! se dit-elle, j'aime mieux savoir la mienne couchée sous les arbres là-haut, que de penser qu'elle pourrait être, comme celle-là, perdue, plus qu'orpheline, sans autre refuge que la charité d'un passant.

—Ta maman va revenir, ma petite, dit-elle doucement. Elle a dit que tu te laisses habiller bien gentiment, et elle viendra te chercher.

—Papa aussi? dit Marcelle d'un air de soupçon.

—Papa aussi, naturellement. Comment est-il, ton papa?

—Vous ne le connaissez pas? demanda la petite fille d'un air étonné.

—Mais non, puisqu'il est parti hier!

Marcelle resta pensive. Elle ne comprenait pas, elle s'efforçait de comprendre, et l'effort se trahissait sur son visage par une contraction des sourcils.

—Où demeurais-tu? demanda madame Favrot en procédant à la toilette de l'enfant.

—Là-bas, loin! fit-elle avec un geste mignon de sa menotte, qu'elle tourna en l'air deux fois pour indiquer l'éloignement; il y a le chemin de fer toute la journé, et puis c'est là.

Désespérant d'obtenir des éclaircissements de cette innocente, madame Favrot se résigna à attendre et se contenta de la faire jaser, ce qui n'était pas difficile.

Joli gazouillis d'enfant, plein d'allusions à des souvenirs récents, de questions ingénues, entrecoupé de rires éclatants, de taquineries sans malice, et scandé à chaque minute par cette question:

—Et maman? Elle va revenir tout à l'heure, dis?

Elle tutoyait madame Favrot, comme elle avait tutoyé sa mère, ignorant les conventions sociales, ses devoirs envers sa bienfaitrice,—tout enfin! Ignorance qui la rendait si touchante pour ceux qui la savaient seule au monde!

Comme la toilette de Marcelle s'achevait, la blanchisseuse passa sa tête par la porte entre-bâillée.

—Où est-elle, la mignonne? Eh! mon Dieu! Et Louise, où l'avez-vous cachée?

—Elle garde la boutique, madame Jalin. Il faut que le commerce marche quand même.

—A-t-elle beaucoup pleuré? dit l'excellente femme en baissant la voix et en s'approchant davantage.

—Depuis hier soir, pas une larme. Elle la demande à tout moment, vous voyez, mais elle est tranquille.

—Pauvre ange! soupira madame Jalin, ça n'a jamais connu la peine. C'est un enfant choyé, ça, pour sûr!

—Je crois bien! Il n'y a qu'à voir le linge! C'est fin, propre, bien raccommodé, et les petits cheveux soyeux et bouclés.... elle était fille unique, allez, cette petite.

—Avais-tu des sœurs? demanda la blanchisseuse en chatouillant dans le cou la petite qui pencha la tête sur son épaule potelée en éclatant de rire.

—Des sœurs? Non. Mais j'avais un petit chat, tout petit, blanc.

—Et ton papa, il t'aimait bien?

—Papa! Oh! oui, j'aime papa bien fort. Et maman, elle va revenir, dites?

Les deux femmes échangèrent un triste regard.

—Il faudrait aller voir chez le commissaire, dit l'herboriste quand elle eut fini la toilette de Marcelle. Voulez-vous garder la petite et la boutique? Il est temps que Louise aille à l'école.

—Je veux bien; allez, répondit la brave femme.

VII

Elles descendirent dans l'étroite herboristerie par un petit escalier tournant caché derrière une armoire.

Louise siégeait au comptoir, perchée sur un coussin aplati par l'usage, entre une pelote de laine à tricoter hérissée d'aiguilles d'acier et un gros chat sommeillant qui faisait son ronron. L'air était imprégné de l'odeur des herbes sèches suspendues en guirlandes au plafond et au-dessus de la porte.

—Un chat! s'écria Marcelle en s'échappant des bras de sa protectrice pour courir au paisible animal.

Elle eut bientôt plongé sa petite main dans l'épaisse fourrure. A ce contact imprévu, Minet coucha les oreilles; mais les doigts mignons n'avaient pour lui que des caresses; il ferma voluptueusement ses yeux jaunes, où la pupille n'était plus qu'une fente imperceptible, rentra ses pattes en manchon et continua l'hymne de contentement qu'il se chantait à lui-même.

Louise sauta au cou de sa petite protégée, qui lui rendit ses caresses d'un air distrait; ce qui l'entourait lui paraissait si extraordinaire qu'elle n'en pouvait revenir. De ses mains délicates, elle tira doucement sur les boutons des grands tiroirs où l'on met les simples, "pour voir," puis s'arrêta en contemplation anxieuse devant les bocaux de camphre et d'alun; les grands pots de pommade avec leurs couvercles de verre cerclés de cuivre lui causèrent aussi quelque étonnement, et enfin elle frappa joyeusement des mains devant un biberon avec son tube de caoutchouc, qui lui rappelait le temps encore rapproché où cet objet était le compagnon de ses promenades dans sa petite voiture.

—Allons, Louise, va-t'en à l'école, tu reviendras pour déjeuner, dit madame Favrot, presque jalouse de l'attention que sa fille accordait à Marcelle.

La petite fille obéit; elle embrassa d'abord sa mère, puis l'enfant perdue, jeta un bonjour à la blanchisseuse et s'en alla vers l'école d'un pas alerte.

—Brave petite! dit madame Jalin en la suivant de l'œil.

La mère sourit orgueilleusement, et sans autre réponse, s'en alla chez le commissaire.

On était déjà parvenu à retrouver le lien entre la femme disparue de [illegible] et la morte du square Montholon; la dépêche du Havre indiquait un autre lien entre elle et un inconnu nommé Monfort, que tout désignait comme son mari. Mais là s'arrêtaient les investigations. Dans la journée du lendemain, on apprit qu'un certain Monfort s'était embarqué la veille pour l'Amérique, à bord du *Canada*. C'était tout ce que devaient savoir les protecteurs de Marcelle.

(*A continuer.*)

—Jeunes et vieilles gens font usage d'un excellent fortifiant le Bitter Malakoff.

[illegible] ... Jardin Wenger.